



PRESENTATION



A l'ouest du canton, Alixan fait partie de la Communauté de communes du canton de Bourg-de-Péage. Située dans la Drôme des collines à une dizaine de kilomètres de Valence, cette commune compte de nombreux axes de communication dont les routes départementales D 101, D 171 qui font la liaison avec Valence et la route nationale N 538 entre Romans et Crest.

Installés sur le sommet d'un affleurement circulaire et visible de loin, l'ancien château (mairie-école) et l'église paroissiale Saint-Didier dominant toute la plaine d'Alixan et attestent d'une longue occupation humaine. Quelques traces de l'enceinte extérieure témoignent de la principale protection contre les assaillants.

De nombreuses maisons médiévales organisées dans les rues circulaires du quartier ancien subsistent encore aujourd'hui, parfois très restaurées pour certaines. Généralement contiguës les unes aux autres (rue de l'Egalité), ces habitations ont subi les contraintes de parcelles étroites et perpendiculaires à la rue. Cependant, ornements de moulurations fines et fenêtres à meneaux donnent du charme à ce noyau ancien. Les blasons, les accolades et autres décorations renvoient à des époques successives qui ont fortement marqué le caractère de ce bourg ancien.

Nous savons peu de chose sur les origines lointaines d'Alixan, si ce n'est la présence d'une occupation gallo-romaine (découverte d'un trésor de monnaies, statuettes de bronze, dolium...) et l'élévation du prieuré Saint-Martin de Coussaud sur un site antique. Toutefois, les annales rédigées par le Père Souchier en 1866, l'essai historique sur le village d'Alixan de Pierre Alixant en 1980, ou encore les recherches de l'Abbé Vincent et l'ouvrage de Jean-Noël Couriol en 1990, nous éclairent un peu plus sur un riche passé historique. Malgré les hypothèses, parfois controversées, l'origine médiévale est avérée très tôt sur le territoire. Et c'est en 915 dans le cartulaire de Saint-Barnard de Romans qu'apparaît le nom d'Alixan (*villa de Alexiano*). Un siècle plus tard un castrum est attesté, vraisemblablement à l'époque où apparaît la disposition circulaire des quartiers anciens du village. Très tôt, les évêques de Valence deviennent propriétaire du fief. Ce domaine fut très courtisé et l'évêque de Valence eut fort à faire pour le conserver. Lors de la guerre des Épiscopeaux (1347) puis durant les guerres de Religion (1561-1580), le château et le village seront saccagés, brûlés puis reconstruits. Durant la Renaissance, Alixan connaîtra un nouvel essor avec des transformations de son bâti.

Les nombreux hameaux et lieux-dits sont essaimés sur le territoire tout autour du village. Sur le cadastre napoléonien de 1811, nous retrouvons le même bâti avec toutefois quelques modifications liées à des destructions dans le bourg, notamment sur l'ancienne place de la Courbasse, ou encore à de nouvelles constructions essentiellement au nord du village. L'agglomération principale offrait autrefois tous les commerces nécessaires au bon fonctionnement du bourg.

L'histoire de la commune est intimement liée à sa richesse géologique. La molasse est une roche sédimentaire tendre, d'où son utilisation fréquente pour la construction du bâti essentiellement en éléments de modénature mais aussi en renfort de structure, visible sur l'ensemble du territoire. Pour des raisons géographiques, cette roche utilisée pour la construction d'une partie de l'habitat du village, des remparts et de l'église, provient en partie de la carrière souterraine sous l'ancien château (mairie-école). Toutefois, la molasse par sa composition minéralogique, reste un matériau fragile, friable et se dégrade très rapidement. L'implantation de la commune d'Alixan en plaine alluviale est favorisée du fait de ses larges surfaces de faible altitude. Cependant une série de buttes isolées caillouteuses participent à

l'établissement de carrières modernes depuis de nombreuses années. Ces exploitations en fosses à ciel ouvert extraient du sable molassique provenant des soubassements du Miocène.

L'activité agricole est l'une des ressources majeures de la commune, d'où l'existence de nombreuses fermes isolées et de hangars disséminés dans la plaine d'Alixan. Aujourd'hui, l'activité principale se compose de polyculture et d'arboriculture. Cet inventaire relève l'importance de l'architecture agricole sur le territoire mais aussi au sein même du tissu urbain du village (rue Championnet, rue de l'Égalité, rue de la Résistance, avenue de l'Hermitage, rue de la Roderie...).

Outre les modifications qu'il apporte au paysage et la fin définitive des inondations dans le village, le canal de la Bourne permet l'irrigation des cultures.

La sériciculture, présente dans la Drôme dès le XVII^e siècle, s'est développée rapidement à Alixan et connaîtra son âge d'or en 1780 au domaine de l'Ysault. Quelques mûriers subsistent encore sur la commune, ainsi qu'une ancienne magnanerie véritable témoignage de l'activité de l'élevage du ver à soie.

Alors que **l'eau** était une préoccupation quotidienne, la commune d'Alixan comptabilise de nombreux puits épars sur le territoire. L'alimentation en eau était assurée par le puisage direct. Isolés en bordure de route ou bien dans une cour de ferme, les **puits** peuvent être également établis en plein champs à quelques centaines de mètre d'une ferme. La nature du terrain oblige à des forages plus ou moins profonds. Certains peuvent atteindre jusqu'à 35 mètres (hameau de Laye). Ces puits recensés, dépourvus pour la plupart de tout motif décoratif, présentent un plan circulaire entièrement conçu pour être fonctionnel.

Par le passé, Alixan a connu une activité religieuse dense : prieuré de Saint-Martin de Coussaud ; plusieurs chapelles ; ancienne cure ; chemin de croix et calvaire de Saint-Martin de Coussaud ; implantation des moines de Léoncel, des sœurs de Sainte-Marthe, les Ursulines de Romans... L'église paroissiale Saint-Didier se trouve dans l'agglomération. L'ancien cimetière s'étendait à l'origine autour du prieuré de Saint-Martin de Coussaud sur la colline avant d'être implanté au sud de l'église Saint-Didier sur l'esplanade, puis transféré à nouveau à son emplacement actuel au pied de la colline de Coussaud au nord-est du village par faute de place dès 1851.

Alixan possède un fort potentiel touristique par son patrimoine bâti, son cadre environnemental et ses paysages. Il serait dommage de ne pas exploiter et mettre ses richesses en valeur.